

ACTUALITÉS

FEMMES

SUITE DE LA PAGE 1

En somme, on sent qu'on se dirige tout droit vers la fin des maisons de naissance, qui sont pourtant la clé de voûte de notre système.

Sur papier, rien ne laisse présager un tel virage si ce n'est le retard qu'accuse le ministre Philippe Couillard dans sa rédaction d'une politique de natalité attendue le printemps dernier et dont le dépôt a été une fois de plus reporté récemment. Dans une lettre datée de quelques mois seulement, M. Couillard réitérait quand même sa promesse de faire des maisons de naissance la pierre angulaire de son réseau.

Dans les faits toutefois, ce n'est pas du tout ce qui se produit, explique Mme Labelle. « Prenons l'exemple du projet de la maison de naissance Plateau Mont-Royal. On a rencontré l'Agence montréalaise, qui nous a dit que, finalement, il n'y aura pas de maison de naissance et que ce sont là des directives qui émanent directement du ministère. Pourtant, on a une lettre du ministre qui dit l'inverse. Qui faut-il croire? »

Le surplacé du gouvernement Charest dans ce dossier tend à encourager les inquiétudes de la coalition forte d'une dizaine d'organismes. Depuis la légalisation de la pratique de sage-femme en 1999, seules huit maisons de naissance ont ouvert leurs portes, pour la plupart issues des projets-pilotes déjà existants. De nombreux projets sont sur les tables à dessin un peu partout au Québec, mais le feu vert ne vient pas, faute de directives claires et de crédits financiers appropriés.

Résultat: cette année encore, seules 2% des parturientes pourront accoucher avec une sage-femme à l'endroit qui leur plaît. C'est bien peu quand on compare ces chiffres à ceux de la firme SOM qui montrent que 15% choisiraient plutôt la maison de naissance et 9% leur foyer. « Non seulement on se retrouve avec des listes d'attente invraisemblables, mais on refuse des femmes. Le libre choix n'est que théorique au Québec », tranche Mme Labelle.

Le sondage intitulé *Étude sur les attentes des femmes en âge de procréer à l'égard des services de périnatalité* met beaucoup l'accent sur l'accouchement à l'hôpital, une avenue que le ministère défend un peu trop au goût du Regroupement Naissance-Renaissance. « Ça me choque de voir qu'on a mis sur l'accouchement à l'hôpital dans ce sondage et qu'on n'a pas fait le même exercice pour l'accouchement à domicile ou en maison de naissance. Il me semble qu'il aurait fallu compléter l'exercice pour que les comparaisons soient valables. »

En dépit de ce biais apparent, il est impossible de ne pas voir qu'une frange de la population québécoise ne veut rien savoir de l'hôpital. Ce sentiment est particulièrement fort du côté des femmes qui feraient affaire avec une sage-femme si elles en avaient le choix. Seulement 13% d'entre elles choisiraient le milieu hospitalier contre 45% la maison de naissance et 43% leur domicile.

Pour Geneviève Labelle, ce sondage est à la fois une bénédiction et une gifle. « On est ravies de retrouver là des chiffres que nous véhiculons depuis des années, mais on est aussi choquées de voir que le ministère peut continuer à nier le désir des femmes d'accoucher ailleurs qu'à l'hôpital alors que son propre sondage montre qu'elles sont nombreuses à vouloir avoir leur enfant à la maison ou en maison de naissance. »

Cette enquête montre que les tergiversations du ministère ne sont pas le seul élément qui fait en sorte que la jeune profession a du mal à s'imposer. En effet, les sages-femmes ont encore bien du travail à faire pour gagner le cœur des Québécoises. Pas moins de 65% des répondantes ont dit ignorer que la sage-femme a pour tâche d'assurer le suivi pendant la grossesse. Seules 9% savaient que c'est elle qui assure aussi le suivi après l'accouchement. Toutes ou presque ignoraient que cette bachelière peut réparer le périnée ou réanimer un nouveau-né.

Le manque de visibilité des sages-femmes dans le système de santé est un autre problème majeur que rencontre Naissance-Renaissance. « Le ministère a fait faire une superbe publicité par le réalisateur Denis Villeneuve, mais elle n'est pas diffusée. Il y a aussi un dépliant sur la pratique de sage-femme qui traîne dans les back store des CLSC, mais aucun numéro de téléphone n'y figure et il n'est pas distribué parce que personne ne veut avoir à dire aux intéressées que le service n'est pas disponible », raconte Mme Labelle.

Aujourd'hui, la jeune profession est à un tournant. Ses huit maisons ont atteint un tel point de saturation qu'elles plafonnent à 1300 accouchements par année. Reste à savoir quelle avenue sera préconisée par le gouvernement pour sortir de l'impasse. Pour la coalition, la solution réside dans le renforcement du réseau de maisons de naissance et pas ailleurs. « La maison de naissance est la clé de voûte, c'est un lieu de formation, qui appartient aux femmes, qui est petit, qui ramène tout à l'échelle humaine, on ne peut tout simplement pas s'en passer », estime Geneviève Labelle.

Notons que l'enquête faite par SOM a été réalisée au moyen d'entrevues téléphoniques réalisées du 20 mai au 7 juin 2005 auprès de 1002 femmes de 18 à 45 ans. La marge d'erreur a été évaluée à 3,7% à un niveau de confiance de 95%.

Le Devoir

Rectificatifs

Les numéros de téléphone du Festival Bach de Montréal sont le (514) 295-9752 et le (514) 893-1275. Le numéro indiqué samedi dans notre cahier Culture est celui d'un télécopieur. Avec toutes nos excuses.

Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 17 et du 19 novembre, le président de la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec se nomme Simon Bégin et non Simon Boivin.

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts
Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.
Renseignements et administration : 514-985-3333

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser votre service à la clientèle. Le Devoir est publié du mardi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canada est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Extrait de publication — Enregistrement 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

LAYTON

SUITE DE LA PAGE 1

«la Chambre a perdu confiance dans ce gouvernement». Elle sera adoptée, puisque l'opposition est unanime. Le gouvernement minoritaire libéral sera renversé et des élections, déclenchées. Le scrutin pourrait être aussi tôt que le 3 janvier, mais on s'attend plutôt à ce que le premier ministre choisisse le 9, le 16 ou même le 23 janvier.

Avec une telle date de scrutin, le vote serait avancé d'à peine deux mois par rapport à l'échéancier proposé par Paul Martin. Pourquoi ne pas attendre encore un peu, alors? «J'ai été un homme patient, mais je ne peux plus attendre», a répondu Stephen Harper.

Selon M. Harper, il ne reste que deux possibilités pour éviter une campagne pendant les fêtes. Ou bien le gouvernement proroge la Chambre, ce qui signifie que tous les travaux cessent — et que les projets de loi meurent au feuillet — jusqu'à la présentation d'un nouveau discours du Trône. Ou alors le gouvernement change d'avis et promet un déclenchement après Noël. M. Martin a «une semaine complète» pour ce faire.

«M. Layton a donné à ce premier ministre toutes les occasions d'être raisonnable, démocratique et prêt au compromis», a déclaré M. Harper. Si les libéraux ne veulent pas en faire, même si l'issue est inévitable, alors ça démontre l'incapacité du Parti libéral de travailler avec quelque autre parti politique que ce soit.

Les libéraux ont déjà commencé leur campagne de relations publiques en accusant l'opposition, avec ces élections hâtives, de mettre en péril certains transferts financiers et des projets de loi importants pour la population. À titre d'exemple, dans son allocution hebdomadaire de dimanche, M. Martin a énuméré longuement les mesures qu'il ne pourrait pas prendre à cause de cette élection, dont la hausse des salaires des militaires canadiens (322 millions de dollars) et le dédommagement des éle-

veurs pour la crise de la vache folle (97 millions). Avec ces semaines de plus de Parlement, a expliqué le premier ministre aux auditeurs, «nous pouvons nous assurer que nos soldats reçoivent l'augmentation de salaire qu'ils méritent».

Dans les faits, les soldats ont déjà touché leurs augmentations, et ce, depuis avril. Le vote à la Chambre des communes n'est qu'une formalité. S'il n'a pas lieu avant le déclenchement des élections, le ministre réorganise son budget en conséquence jusqu'à l'arrivée du prochain gouvernement. Même chose pour les agriculteurs.

Quant aux baisses d'impôt pour les petits salariés promises dans le mini-budget de la semaine dernière, elles seront entérinées par le Parlement dès demain. Bien que rétroactives, elles n'entreront en vigueur que lorsque les contribuables rempliront leur déclaration de revenus, les retenues à la source n'étant pas changées maintenant. Toutes les autres mesures de ce mini-budget (baisses d'impôt pour la classe moyenne, réinvestissement dans l'éducation, etc.) n'auraient pas pu entrer en vigueur tout de suite puisqu'un projet de loi doit d'abord être rédigé et adopté par le Parlement. Il ne reste pas assez de temps pour cela.

Bois d'œuvre: une aide de 1,5 milliard?

Ottawa s'approprierait à lancer un programme de 1,5 milliard sur 5 ans pour venir au secours de l'industrie du bois d'œuvre canadien, affirme la télévision de Radio-Canada.

Alors qu'une élection générale apparaît inévitable, Ottawa répondrait ainsi aux demandes répétées d'une industrie du bois d'œuvre à bout de souffle. Selon Radio-Canada, le gouvernement libéral devrait dévoiler les détails de son programme jeudi en même temps dans quatre provinces, soit le Québec, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique.

L'aide inclurait une somme de 800 millions distribuée sous forme de garanties de prêts. Un autre 100 millions serait affecté aux cas urgents, c'est-à-dire aux entreprises qui ont besoin de fonds pour honorer leurs obligations financières. Une troisième tranche

de 300 millions du programme irait à la recherche et au développement, et 150 millions aux communautés durement touchées par la crise du bois d'œuvre, pour les aider à diversifier leurs activités économiques. Enfin, un montant de 60 millions \$ serait versé pour trouver de nouveaux marchés pour le bois d'œuvre.

L'industrie du bois d'œuvre canadien a dû payer une surtaxe de plus de 5 milliards \$ depuis trois ans pour ses exportations aux États-Unis. Entre-temps, le différend commercial entre le Canada et les États-Unis ne semble pas près de finir. Washington devrait annoncer demain sa décision de porter en appel la décision d'un tribunal de l'ALENA favorable au Canada, prise au mois d'août.

Le Devoir

Presse canadienne

OKA

et une vingtaine d'organismes. Finalement, nous avons reçu l'appui formel de seize groupes et institutions de la région parce que notre vision permet de préserver le site en misant sur une organisation profonde entre les principales constituantes du projet que sont la formation, les arts et la culture, le tourisme, l'agriculture et la transformation alimentaire.»

Le premier volet de cette proposition vise la mise en place d'entreprises-écoles (sur le modèle du compagnonnage) ou de programmes d'insertion en milieu de travail. La Commission scolaire des Mille-Îles défend certaines des propositions pédagogiques.

Le second volet concerne la mise en place d'un centre d'interprétation et la préservation du lieu patrimonial. L'abbaye continuerait aussi d'accueillir des événements artistiques comme les concerts dominicaux.

Le troisième élément vise la réception de réunions d'affaires et de congrès, mais aussi la continuité de l'hébergement des retraités spirituels, dans la pure tradition trappiste. Le plan de la CACO mentionne aussi que les visiteurs du parc d'Oka pourraient bénéficier de services d'accueil, par exemple pour coupler des randonnées de ski de fond à un souper et à une nuit au monastère. Le monastère compte une soixantaine de cellules et son hôtellerie, une trentaine de chambres.

Le dernier volet envisage aussi bien la constitution d'un centre de recherche en agriculture que le développement d'une vitrine des produits régionaux, cette fois en continuité des activités de la boutique des pères. On y retrouverait évidemment des produits de

la pomme et du fromage Oka, traditionnellement associés à la Trappe. Il serait même possible de développer une vitrine de tous les fromages québécois au sein de l'ancienne abbaye.

Cela dit, il faut encore convaincre différents bailleurs de fonds de financer le projet. Les trois ordres de gouvernement sont interpellés par la Corporation, notamment la Conférence régionale des élus des Laurentides, Développement économique Canada et le gouvernement du Québec.

«Nous souhaitons acheter l'abbaye comptant de façon à ne pas traîner une dette, dit encore M. Goyer. Nous souhaitons aussi intéresser un ou des mécènes privés à notre projet parce qu'un tel levier privé nous assurerait facilement la participation des gouvernements.»

Les activités mises en place après le départ des trappistes viseraient l'autofinancement. La Corporation a également développé un modèle d'affaire original permettant d'acquérir le domaine dans son ensemble tout en laissant à chacun des partenaires-locataires la latitude nécessaire pour exploiter ses activités dans les portions occupées grâce à des baux commerciaux ou emphytéotiques.

Les prochains mois s'avèreront cruciaux pour la Trappe. Les élus et les fonctionnaires devraient donner leurs réponses aux demandes de financement d'ici à l'été prochain. Dans le meilleur des cas, le transfert progressif de propriété et de fonctions s'échelonnent ensuite sur deux ans, jusqu'en 2008.

Le Devoir

CITOYEN

tant». L'option «citoyenne», c'est «l'idée que le peuple se réapproprie la politique, ce que les Grecs nommaient politique, c'est-à-dire l'organisation de la cité», explique Mme David. Cela ne convainc pas M. Paré, qui maintient que ce type de nom de parti est nouveau: «Quand on a appelé «démocrate» le parti américain qui porte encore ce nom, c'était pour signifier clairement que les autres partis ne l'étaient pas.»

Disparition de «civique»?

Chroniqueur au Devoir, mais aussi président de l'Institut du nouveau monde (INM), Michel Venne fait usage du mot «citoyen» comme d'un adjectif. «La mode ou la tendance semble être à utiliser le mot citoyen, comme adjectif, pour remplacer le mot civique», constate-t-il. «C'est du moins ainsi que je l'entends personnellement, même si je le fais un peu à contrecoeur». Selon lui, «de sens du mot civique semble s'être perdu». L'adjectif civique, aujourd'hui, est plus spontanément associé au «civisme» «plutôt qu'à l'exercice des droits politiques et de la participation civique», dit Michel Venne. Mais, dans une certaine gauche, «citoyen» devient de plus en plus un synonyme de «militant», «quelqu'un vraiment engagé à gauche», note-t-il.

Voiture citoyenne

Parfois, l'usage de l'adjectif «citoyen» prend des allures presque caricaturales, comme dans l'expression «voiture citoyenne». Cela révélerait d'une idéologie qualifiée de «citoyennophilie» par l'écrivain français Philippe Muray. Le véhicule nommé plus haut, comme l'expliquait dans nos pages automobiles le journaliste Pascal Boissé, n'est évidemment pas de type sport. De plus, «il favorise la sécurité des occupants, des piétons et des deux-roues et la sécurité des occupants» des autres voitures. Évidemment, la «voiture citoyenne contribuera» à la protection de l'environnement. Selon ces critères, la Fiat Punto a été classée fin octobre «meilleure voiture citoyenne» par la Ligue contre la violence routière, un organisme français qui publiait pour la première fois un «palmarès de la voiture citoyenne».

Quand on lui parle de ce phénomène, Françoise David a une première réaction assez critique: «comme n'importe quel mot qui un jour vient à la mode, des

publicitaires fûtés s'en emparent et lui font dire n'importe quoi». Mais après quelques instants, Mme David nuance et trouve «pas folle», au fond, l'expression «voiture citoyenne». Une voiture qui pollue moins et consomme moins que les autres «mérite peut-être le qualificatif de citoyen», dit-elle, puisqu'on peut y percevoir «l'effort que chacun ou chacune est prêt ou prête à faire pour contribuer au bien commun». Et le parti qui naîtra, le 15 janvier, aura-t-il toujours le qualificatif de «citoyen»? Pourquoi pas l'Union des forces citoyennes? «Vous verrez en janvier», répond-elle.

Vertu

Certes, «citoyen» a déjà existé comme adjectif, fait remarquer Benoît Melançon, du département d'études françaises de l'Université de Montréal (UdeM). Le Trésor de la langue française considère toutefois cet usage comme vieilli. On parla autrefois d'un «soldat citoyen», d'un «tableau citoyen». Ce n'était pas à l'époque une façon de qualifier un acte, un comportement ou une chose de «louable» ou de «vertueuse», a noté Jacques Capelovici dans *Le Figaro*.

En somme, «le terme risque fort», s'inquiète le philosophe Daniel Weinstock de l'UdeM, «de devenir tout simplement synonyme de «BON», et de perdre la dimension institutionnelle qui accompagne traditionnellement le concept». Que l'on puisse en user pour qualifier des actes de consommation, comme d'acheter une voiture hybride ou d'acheter équitabile, montre que le concept «est à la limite de l'éclatement», affirme-t-il. «Tout comme l'idée d'«entreprise citoyenne», qui devient un mantra dans les milieux d'éthique des affaires.»

Le destin de «citoyen» pourrait bien ressembler à celui de «durable», qui est assez triste, selon M. Weinstock: «Il acquiert, à partir d'une signification originale relativement pointue, une connotation positive indépendante de son contenu original et devient ensuite un ingrédient d'une stratégie de marketing, une manière de vendre une marque auprès d'un public qui tient à pouvoir se représenter comme possédant une vertu supérieure.»

Ce qui, convenons-en, n'est pas très citoyen...

Le Devoir

SUITE DE LA PAGE 1

pour arrimer son plan d'affaires et parachever une offre d'achat, nécessitant une participation de tous les ordres de gouvernement.

Le terrain totalise 270 hectares et compte une douzaine de bâtiments, dont le monastère compte tel, déployé sur environ 15 000 mètres carrés. Érigée pendant la Première Guerre mondiale, conçue pour 175 moines, l'abbaye ne compte plus que 27 trappistes, très âgés pour la plupart. La communauté a annoncé en août 2003 son intention de quitter Notre-Dame-du-Lac pour s'installer dans une nouvelle abbaye cistercienne qui sera construite à Saint-Jean-de-Matha selon les plans de l'architecte Pierre Thibault.

La valeur de leur vieux et grand domaine n'est pas dévoilée par les pères, mais il est certain qu'il vaut plusieurs millions de dollars. Les promoteurs de la solution communautaire pensent faire l'unanimité positive autour de leur projet respectant l'intégrité architecturale et paysagère du domaine. Par contraste, l'idée récente de développer des appartements dans le monastère des carmélites de Montréal a échoué en raison de la levée de boucliers des défenseurs du patrimoine.

«Nous avons établi un large consensus dans la communauté avant d'accoucher de ce projet avec l'objectif clair de ne pas transformer l'abbaye en condos», explique Michel Goyer, directeur de projet de la CACO. «Nous avons consulté une cinquantaine de personnes

SUITE DE LA PAGE 1

premier ministre Jean Charest le 10 décembre 2004. La Commission spéciale sur la loi électorale, qui a tenu des audiences publiques début novembre, s'est aussi donné un «comité citoyen», c'est-à-dire un groupe de personnes tirées au sort dans la population qui participeraient aux travaux de la commission.

Les péquistes sont les plus friands de l'adjectif. Dans un discours sur le patrimoine religieux, la députée Nicole Léger a parlé, en l'espace d'une minute d'une «déclaration citoyenne», d'une «participation citoyenne» et a évoqué la création d'une «assemblée citoyenne». En 2002, le député Jean-Pierre Charbonneau, alors ministre de la Réforme électorale, se réjouissait de la mise sur pied d'une «instance citoyenne» pour étudier la réforme du mode de scrutin. À la tête de celle-ci, l'ancien patron du mouvement Desjardins, Claude Béland, dans ses discours, disait qu'il allait mener une «consultation citoyenne». Et l'on ne compte plus les «démarches citoyennes», les «gestes citoyens» et les «projets citoyens».

Rassemblement large

Les syndicats sont aussi touchés par la vogue. Au début du mois, la Fédération des infirmières et des infirmiers du Québec (FIIQ) annonçait la tenue d'une manifestation «citoyenne». «C'est parce qu'on invite les gens à se joindre à nous», nous a expliqué la conseillère aux communications de la FIIQ, Sandra Gagné.

Cette idée de «rassemblement large» c'est exactement ce que les fondatrices d'Option citoyenne, Françoise David en tête, voulaient exprimer en baptisant ainsi leur parti: «Dans mon esprit, Option citoyenne, ça voulait dire «la plus rassembleuse possible».

Est-ce à dire que ceux qui n'en font pas partie sont moins «citoyens», se demande toutefois l'ancien directeur de *L'actualité*, Jean Paré, qui vient de publier *Le Code des tics, un guide de la langue de bois, du jargon, des clichés et des tics tendance* (Boréal)? Non, proteste Françoise David, en soulignant que le Parti québécois a beau se dire «québécois», il ne prive «pas les autres partis de leur «québécoïté» pour au-

Comment nous joindre?

La rédaction
Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courrier redaction@ledevoir.com

La publicité
Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres
Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courrier avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement
Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements
Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courrier abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel
Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390

LES SPORTS

ET PUIS EUH



Jean Dion

L'avantage de la glace

Il n'est pas toujours aisé de comprendre le merveilleux monde du sport™. Par exemple, ce week-end, on pouvait entendre, si on prêtait un peu attention, les assertions suivantes. 1. «*Tout peut arriver au hockey*». 2. «*Dans un match de football canadien, tout peut arriver*». 3. «*In a National Football League game, anything can happen*». Or si l'on ajoute que quelqu'un a déclaré, en ondes, qu'«*en politique, tout peut arriver*», on en arrive logiquement à se demander pourquoi tous ces gens ne disent pas tout simplement: «*tout peut arriver*». Ou mieux encore, pourquoi ne disent-ils pas rien? Car puisque tout peut arriver, il est aussi possible que rien n'arrive. Vous aurez d'ailleurs sans doute remarqué, si vous n'avez pas passé le week-end à poireauter pour une dédicace au Salon du livre, qu'ils ne disent jamais, dans un match, que «*maintenant, rien ne peut plus arriver*». Non messieurs dames, ils essaient de vous embellir la réalité. Cela donne des trucs du genre «*il est temps que [tel club qui perd 48-0] se ressaisisse*» ou «*il se fait tard, mais tout n'est pas perdu*» ou «*je sens qu'on est en train de préparer le prochain match ici là*». Très difficile à comprendre.

Dans la même veine, prenez une saison régulière ordinaire, sinon elle ne serait pas régulière. La campagne 2005 dans la division Est de la Canadienne Football League, mettons. On regarde ça, une lutte de tous les instants qui n'en démont pas et qui nous redonne foi en les trois essais, et l'on songe: quand même quelque chose, tous ces efforts pour une unique récompense: l'avantage du terrain lors de la finale de section. (Bon, il y a aussi la prérogative de ne pas disputer de match de demi-finale, mais on ne commencera pas à s'enfermer ici dans les virgules, dont celle-ci est déjà la 28^e d'un texte qui tarde drôlement à se mettre en branle.)

Mais qu'est-ce qu'on a entendu ces derniers jours? Exactement: que la pression, avant-hier, reposait sur les épaules sur les Argonauts de Toronto. Parce que, voyez-vous, ils jouaient devant leurs partisans. Et des partisans, messieurs dames, ça peut former le 13^e homme (ou, selon la discipline, le 2^e, le 3^e, le 5^e, le 6^e, le 7^e, le 8^e, le 10^e, le 11^e, le 12^e, le 14^e ou le 16^e, je vous invite d'ailleurs à jouer en famille à trouver quelles disciplines sont évoquées par chacun de ces numéros ordinaires, des heures de plaisir et l'occasion de voir les êtres chers sous un jour insoupçonné), mais ça peut aussi vous figer de froide stupeur par l'ampleur de leurs attentes. Parlez-en à votre Canadien de Montréal, qui s'est fait copieusement huer alors qu'il se faisait valloper par les Washington Capitals bien qu'il présentât jusque-là un adorable dossier qui faisait penser à un imminent défilé avec des majorettes et tout.

Donc, en résumé, nos Alouettes de Montréal ont profité de l'avantage lié au fait que l'avantage du terrain n'est pas vraiment avantageux, et ils sont allés gagner en plein centre-ville de Toronto. Les voici donc au match de la coupe Grey, où ils affronteront les Edmonton Esquimaux, ce qui est tout à fait logique puisque quand l'un y va, l'autre n'est jamais loin. A preuve, cette statistique que j'ai minutieusement déterrée pendant que vous étiez en train de faire la queue au Salon du livre: nos Alouettes participent à un 14^e match de la Grey Cup, et ce sera la 11^e fois qu'ils y retrouveront l'Edmonton.

Malheureusement, le match aura lieu à Vancouver, soit dans un stade couvert. C'est donc dire qu'on ne pourra ergoter sur le concept d'avantage de la glace, tellement identitaire pour nous Canadiens Canadiennes. Il n'y a rien de tel, en effet, qu'un match ultime livré sur la toundra, qui vient nous rappeler les exploits des ancêtres défricheurs qui ont trouvé, dans des conditions exceptionnellement ingrates, de multiples usages au tapis de givre: faire de la tire d'érablé, faire du ski-doo, pelleter et faire de la tire d'érablé.

Que de souvenirs à cet égard. Novembre 1977. Le match de la coupe Grey a lieu au Stade olympique, dont le slogan qui meut les foules est alors «*Avec toi sans toit*». Si j'ai bonne mémoire, il y a grève des transports en commun à ce moment-là, mais les amateurs ne reculent devant rien et rallient l'événement en ski de fond, en bobsleigh à quatre et en biisson. Le terrain est une authentique patinoire. Or deux ans plus tôt, dans des circonstances similaires à Calgary, Montréal avait perdu 9-8 contre Edmonton dans un match éloquent, euh, pas grand-chose finalement, et la leçon a été apprise. Constant la situation, le demi-défensif des Alouettes Tony Proudfoot a l'idée de brocher des clous d'acier à la semelle de ses chaussures, et il incite ses coéquipiers à faire de même.

Résultat: Montréal 41, Edmonton 6. Selon mes sources dans le domaine du frimas, c'est ce jour-là, chers amis, que le concept d'avantage de la glace s'est manifesté dans sa forme la plus noble et la plus pure.

Cela étant, la glace possède un autre avantage: celui, notamment, de garder le champagne au frais. Or c'est précisément à cette activité que se livrent les anciens joueurs de la livraison 1972 des Dolphins de Miami, la seule équipe invaincue de toute l'histoire de la NFL: 14-0 en saison, deux victoires en séries et le Super Bowl en prime. Vous faut-il des noms pour frissonner? Earl Morrall. Bob Griese. Larry Csonka. Mercury Morris. Jim Kiick. Paul Warfield. Nick Buoniconti. Garo Yepremian.

Chaque année depuis 1991, les ex-Dolphins attendent que la dernière équipe invaincue de la NFL perde, puis ils se réunissent et jettent du bon vieux temps et sablent le mousseux en se disant que lorsqu'on est tout seul dans toute l'existence du monde à avoir accompli quelque chose, on a bien le droit de baver amicalement les autres. Sauf que s'ils ont dû par le passé se rendre à 13-0 (le rendement présenté par les Broncos de Denver en 1998 avant une défaite contre les Giants), ils seraient, à ce qu'on raconte, un peu nerveux cette année. Car il y a, regardez-les aller juste un peu, les Colts d'Indianapolis qui roulent à 10-0. Et qui n'ont plus que deux matchs à disputer à l'étranger, dont aucun au froid. Et qui sont imbattables dans leur dôme. Et qui voient que le Super Bowl sera joué cette année à Detroit, dans un stade couvert.

C'est vraiment à suivre, je ne vous dis que ça. jdion@ledevoir.com

FOOTBALL

Deux adversaires habitués en finale de la coupe Grey

DONALD MCKENZIE

Un affrontement Eskimos-Alouettes en finale de la coupe Grey n'a rien de très original: ce sera le troisième en quatre ans entre les équipes d'Edmonton et de Montréal.

«*C'est une bonne rivalité*, a déclaré le quart Anthony Calvillo hier. *Nous avons gagné chacun une fois, ce sera l'occasion d'une revanche et nous voulons nous assurer de repartir avec la victoire.*»

Calvillo souhaite évidemment un scénario comparable à celui de 2002 quand il a conduit les Alouettes à une victoire de 25-16 et non pas à celui de l'année suivante lorsqu'il a perdu 34-22.

Mais il ne s'attend pas à un match facile. «*Ce n'est pas tellement l'équipe qui va essayer de vous confondre. Ils misent beaucoup sur la couverture homme pour homme. Ils disent: "C'est à vous de nous*

battre". Et ils ont les gars sur la ligne pour appliquer la pression et les demis défensifs pour faire la couverture.

«*Ça sera donc un défi à relever. Il faudra s'assurer que nos receveurs vont battre leurs demis et si on y parvient, on devrait l'emporter. Mais ça ne sera pas facile. Il y a passablement de talent dans cette équipe, notamment du côté défensif.*»

Calvillo a indiqué que la victoire à Toronto comptait beaucoup dans sa carrière parce que c'était la première fois qu'il gagnait une finale de l'Est à l'étranger.

Lapointe sera prêt

Éric Lapointe, le héros de la victoire avec trois touchés et 112 verges de gains au sol en un peu plus de 30 minutes de jeu, s'est dit prêt à assurer de nouveau la relève de Robert Edwards si ce dernier n'est pas suffisamment guéri de sa blessure aux côtes.

«*Robert a été tout un meneur pour nous cette saison et ce sera une déception s'il n'est pas en uniforme pour le match de la coupe Grey*, a-t-il constaté. *Mais je serai prêt. J'approche de la fin de ma carrière et ça serait formidable de terminer sur une bonne note avec une autre bague au doigt.*»

Le directeur général Jim Popp a rappelé que ses Alouettes, qui ont terminé au deuxième rang dans l'Est derrière les Argonauts et ont dû commencer par éliminer les Roughriders de la Saskatchewan, ont prouvé toute l'année qu'ils pouvaient rebondir face à l'adversité.

«*C'est une équipe unique, les gars se tiennent et ont confiance l'un en l'autre*, a déclaré Popp. *Même quand nous avons échappé des matchs que nous croyions n'avoir jamais dû perdre, c'était plus une question d'incrédulité que de manque de confiance en nous.*»

Presse canadienne

Le Canadien accueille les Thrashers ce soir

Pas de hockey de rattrapage

ROBERT LAFLAMME

Le Canadien aurait intérêt à réussir le premier but face aux Thrashers d'Atlanta, ce soir. Cela lui éviterait de jouer du hockey de rattrapage, comme il a dû le faire trop souvent dernièrement, et de subir les foudres de ses partisans, comme c'est arrivé samedi soir.

Le Tricolore était de retour au travail, hier, après avoir ruminé l'humiliante défaite de 5-1 infligée par les Capitals de Washington deux jours plus tôt.

Le resserrement du jeu en défensive était l'unique source de préoccupation de Claude Julien, qui a répété que personne ne doit céder à la panique même si la grogne est palpable chez les partisans.

«*On ne doit pas embarquer les partisans dans nos malheurs*, a affirmé l'entraîneur, en réponse à la question. *Je ne m'attarde pas à leur réaction. Ont-ils le droit d'être frustrés? Pourquoi pas?*

«*C'était normal qu'ils aient été saadi parce qu'on n'a pas offert une bonne performance*», a-t-il renchéri.

Le joueur de centre Mike Ribeiro, lui, ne s'est pas caché pour dire que les partisans ont la mèche un

peu trop courte. «*J'ai trouvé ça un peu "rough"*», a affirmé Ribeiro, au sujet de la réaction négative du public, samedi soir. «*On a eu un bon début de saison, et c'était notre première véritable mauvaise performance. Les gens ne pensaient tout de même pas qu'on allait gagner nos 82 matchs*, a-t-il ajouté. *Ce sont dans des moments comme ceux-là qu'on a besoin de leur soutien.*»

Ribeiro et les autres Québécois de l'équipe savent que les amateurs de hockey de Montréal sont des plus exigeants.

«*La foule réagit de la sorte pour nous réveiller. Aucun joueur ne doit le prendre personnellement*», a mentionné l'attaquant Steve Bégin.

«*C'est Montréal*, a dit le défenseur Francis Bouillon. *Les gens veulent qu'on gagne autant que nous [les joueurs].*

La meilleure façon pour le Canadien de ranger la foule derrière lui ce soir serait de marquer le premier but, ce qu'il n'a fait qu'à une reprise dans ses six derniers matchs. Il avait du succès quand il le faisait sur une base régulière avant de connaître sa mauvaise séquence, comme le montre sa fiche de 8-1.

Presse canadienne

Défi Canada-Russie

Trois buts de Latendresse dans la victoire de la LHJMQ

FRANÇOIS LEMENU

Drummondville — Les dirigeants du Canadien de Montréal avaient toutes les raisons de se réjouir de la victoire de 7-4 que les représentants de la LHJMQ ont remportée, hier soir, au Centre Marcel Dionne de Drummondville, dans le premier match du défi Canada-Russie présenté devant 3012 spectateurs.

Le directeur général du Canadien, Bob Gainey, et le président Pierre Boivin ont vu Guillaume Latendresse, le deuxième choix de l'équipe au dernier repêchage, marquer trois buts, récolter une aide et distribuer de solides mises en échec dans ce match disputé sous le signe de la rapidité et de la robustesse. Le patineur de Ste-Catherine a joué avec le même aplomb qui lui a valu bien des éloges durant le camp d'entraînement du Tricolore et il a été nommé le joueur du match.

Frédéric St-Denis, deux fois, Alex Bourret et Brent Aubin ont été les autres marqueurs de la LHJMQ. Du côté des Russes, Alexander Radulov, qui joue dans la LHJMQ cette année, s'est imposé avec un but et deux aides, et il a été désigné le meilleur joueur de son équipe.

La LHJMQ a dominé 53-26 dans les tirs. Les deux équipes s'affronteront à nouveau demain soir à Moncton. Les Russes disputeront ensuite deux matchs contre les représentants de la Ligue de l'Ontario, et deux autres contre ceux de la Ligue de l'ouest.

Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	DPFBP	BC	Pts
Ottawa	15	3	0	85	38 30
Montréal	13	5	3	65	64 29
Toronto	12	7	2	78	71 26
Buffalo	11	9	0	68	69 22
Boston	7	10	5	69	79 19

Section Atlantique

N.Y. Rangers	13	7	3	74	58 29
Philadelphie	12	4	3	83	67 27
N.Y. Islanders	11	10	0	67	72 22
New Jersey	9	9	2	61	72 20
Pittsburgh	6	9	6	63	89 18

Section Sud-Est

Caroline	14	5	1	72	58 29
Tampa Bay	10	9	3	68	66 23
Atlanta	8	11	1	71	75 17
Washington	8	12	0	57	85 16
Floride	6	11	4	47	64 16

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	15	5	2	80	54 32
Nashville	12	3	3	54	49 27
Chicago	9	11	0	59	74 18
St. Louis	4	12	3	49	74 11
Columbus	5	16	0	38	75 10

Section Nord-Ouest

Vancouver	13	6	2	70	61 28
Calgary	12	8	2	56	58 26
Colorado	11	7	2	79	65 24
Edmonton	11	10	1	69	68 23
Minnesota	9	9	2	54	47 20

Section Pacifique

Los Angeles	14	6	1	79	60 29
Dallas	13	6	1	72	61 27
Phoenix	11	10	2	64	59 24
San Jose	8	8	3	51	64 19
Anaheim	7	10	4	55	61 18

Hier

Nashville à Detroit (remis)
Calgary au Colorado
San Jose à Edmonton

Aujourd'hui

N.Y. Rangers à Buffalo, 19h
Tampa Bay à Philadelphie, 19h
Ottawa en Caroline, 19h
Atlanta à Montréal, 19h30
Washington à Pittsburgh, 19h30
Los Angeles à St. Louis, 20h
Anaheim à Phoenix, 21h
Chicago à Vancouver, 22h

Demain

Buffalo à N.Y. Islanders, 19h
Tampa Bay à Washington, 19h
New Jersey en Floride, 19h
Nashville à Columbus, 19h
Boston à Toronto, 19h30
Colorado à Detroit, 19h30
Edmonton au Minnesota, 20h
Anaheim à Dallas, 20h30
San Jose à Calgary, 22h

Judi

N.Y. Rangers à Atlanta, 19h
Los Angeles à Nashville, 20h
San Jose à Vancouver, 22h

Vendredi

Philadelphie à Boston, 12h
Ottawa à N.Y. Islanders, 14h
St. Louis au Minnesota, 14h
Detroit à Anaheim, 16h
Toronto en Caroline, 19h
Colorado à Columbus, 19h
New Jersey à Tampa Bay, 19h30
Pittsburgh en Floride, 19h30
Montréal à Buffalo, 20h
Phoenix à Dallas, 20h30
Edmonton à Calgary, 21h

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Votre temps est précieux... Pour nous, il n'a pas de prix!
Devenez bénévole pour la SP



Sudoku

par Fabien Savary

8			5	2		4		
4	1					3		
		5				7		
1						4		
5	6		3	9				8
3						9		
					3	1		4
9					6			7
7	2		1	4				6

Niveau de difficulté : FACILE 0112

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	3	1	6	5	8	2	9	4
5	4	8	9	2	7	1	3	6
6	2	9	1	3	4	8	7	5
9	5	6	2	4	1	7	8	3
3	1	7	5	8	6	4	2	9
2	8	4	7	9	3	5	6	1
8	9	3	4	7	5	6	1	2
1	7	5	3	6	2	9	4	8
4	6	2	8	1	9	3	5	7

LES MORDUS: SPÉCIAL SUDOKU 2
108 grilles de 4 niveaux par notre expert, Fabien Savary
En exclusivité chez Renaud-Bray

Jeu réalisé par Ludipresse
Pour plus d'informations: www.les-mordus.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

DAVIES WARD PHILLIPS & VINEBERG

S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Soyez avisés que M^{re} Grant Ryley McIntyre a, le 15 novembre 2005, joint la société Davies Ward Phillips & Vineberg S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Les membres du Barreau du Québec qui y exercent leurs activités professionnelles ne sont pas personnellement responsables des obligations de la société ou d'un autre professionnel, découlant des fautes ou négligences commises par ce dernier, son préposé ou son mandataire dans l'exercice de leurs activités professionnelles au sein de la société.



Communauté métropolitaine de Montréal

AVIS DE CONVOCATION

Objet: Nominations d'un membre du conseil parmi les maires des municipalités des MRC de La Vallée-du-Richelieu et de Rouville dont le territoire est compris dans celui de la Communauté métropolitaine de Montréal*.

Date: Le mardi 29 novembre 2005 à 9 h 30

Lieu: Salle du conseil, bureau de la MRC de La Vallée-du-Richelieu, 630, rue Richelieu, Belloeil

* Belloeil, Carignan, Chambly, McMasterville, Mont-Saint-Hilaire, Otterburn Park, Saint-Basile-le-Grand, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Mathieu-de-Belloeil, Richelieu, Saint-Mathias-sur-Richelieu.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL

NO 500-04-036269-042

COUR SUPÉRIEURE

(Chambre de la famille)

LORENZO LAGATTA, Demandeur

NATASHA KAPO, Défenderesse

• CULTURE •

THÉÂTRE

Normand Chaurette au Centre national des arts

ANNE MICHAUD

Dans une salle du Musée de Rimouski, des personnages de tableaux s'animent et disent leur ennui. Présentés sous le nom de *La Société de Métis*, ce ne sont que d'illustres inconnus, œuvres d'un peintre qui l'est tout autant. Les visiteurs passent et ne leur adressent qu'un bref coup d'œil, pressés d'aller admirer le chef-d'œuvre accroché dans la salle voisine. Pourtant, au moment où ils furent peints, en juillet 1954, ces gens étaient au cœur de la vie sociale et culturelle de Métis-sur-mer...

La Société de Métis est l'une des premières œuvres du dramaturge Normand Chaurette. Destinée au départ à n'être jouée qu'entre amis, elle fut néanmoins publiée en 1983 chez Leméac et créée professionnellement à Chicoutimi en 1986, puis reprise par le Théâtre d'Aujourd'hui en 1987 avant d'être présentée par Alice Ronfard, en italien, à Florence en 1992. Par la suite, la pièce est en quelque sorte tombée dans l'oubli, reléguée dans l'ombre par le succès de *Provincetown Playhouse* (1981) et des pièces suivantes de Chaurette.

Cette situation pourrait bientôt changer, puisque *La Société de Métis* est présentée à Ottawa cette semaine, puis à Québec et Toronto au début de 2006. La mise en scène de cette nouvelle production est signée par Joël Beaddows, directeur artistique du Théâtre la Catapulte d'Ottawa, dont le *Testament du Couturier* (Masque de la production franco-canadienne en 2003) a récemment conquis les critiques et le public montréalais après avoir été applaudi à Ottawa et à Québec. La rencontre entre le metteur en scène et le texte s'est faite par l'entremise de Denis Marleau, directeur artistique du Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa. C'est lui qui a proposé à Beaddows de monter une pièce au CNA, en lui suggérant de jeter un coup d'œil sur *La Société de Métis* et *Provincetown Playhouse*. Rappelons que Marleau, grand amateur de la dramaturgie de Normand Chaurette, a créé *Le Passage de l'Indiana* (1996) et *Le Petit Köchel* (2000) à Avignon et qu'il vient de présenter *Les Reines* (1991) à Ottawa et Montréal.

Le projet devant nécessairement prendre la forme d'une coproduction, les deux textes suggérés ont été présentés à Jean Hazel et Guy Mignault, directeurs artistiques respectifs du Théâtre Blanc de Québec et

du Théâtre français de Toronto. Immédiatement, les trois partenaires ont été séduits par *La Société de Métis* dans laquelle ils retrouvaient l'atmosphère des beaux jours d'été dans le Bas-du-Fleuve. De plus, l'analyse qui y est faite du rapport entre le sujet d'une œuvre d'art, l'objet lui-même et son propriétaire leur semblait extrêmement pertinente. Le fait que la pièce ait été peu présentée ne représentait pas un obstacle; au contraire, ils étaient tous d'avis qu'elle méritait une relecture et qu'il serait intéressant de la présenter d'une manière moins réaliste qu'elle l'avait été jusqu'à maintenant. L'auteur fut contacté et non seulement Normand Chaurette donna-t-il son accord mais, à l'occasion de cette renaissance de son œuvre, il décida de retravailler le texte. Avec l'habileté d'un orfèvre, il s'appliqua donc à clarifier les rôles de certains personnages et à préciser les enjeux de l'intrigue, sans modifier ni la structure ni le rythme du texte original.

Traversée par le mythe de Narcisse et construite de manière à faire écho à la célèbre suite pour piano *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, *La Société de Métis* s'interroge sur le rapport que chaque individu entretient avec l'art. L'art rend-il aussi impensable que le courant de l'estuaire? Le fait de posséder tout ce que l'on convoite rend-il heureux? Accède-t-on à l'éternité et au bonheur lorsque notre portrait est accroché dans un musée? Tout en oppositions et en tensions, en jeux de miroirs et en questions sans réponses, la pièce de Chaurette explore sur un ton apparemment léger des sujets aussi profonds que la beauté, la vérité, l'immortalité et la vanité.

Cette production sera-t-elle celle qui mettra *La Société de Métis* sur le même pied que les autres œuvres de Normand Chaurette? En tout cas, la somme des énergies déployées est impressionnante. Deux des comédiens, Érika Gagnon et Hugo Lamarre, viennent de Québec et les deux autres, Lina Blais et Guy Mignault, de Toronto.

On pourra juger du résultat au Studio du CNA où *La Société de Métis* prend l'affiche du 23 au 26 novembre et ensuite au Périscope de Québec, où elle sera présentée du 24 janvier au 12 février 2006, puis au Berkeley Street Theatre à Toronto, du 15 au 26 février.

Collaboratrice du Devoir

THÉÂTRE

À force de pousser dans le même sens...



Michel Bélair

Un peu comme tout le monde dans le milieu, l'Union des artistes (UdA) espérait que la crise l'opposant à Théâtres Associés (TAI) provoquerait la saison dernière un questionnement plus large de la pratique théâtrale au Québec. Eh ben non. Une fois l'entente intervenue au sujet des heures de répétition, la vie a repris son long cours tranquille et tout le monde s'est lancé dans ses projets sans se préoccuper davantage des autres: il fallait sauver les meubles. Plus tard les remises en question globales. *Back to business as usual!*

Puis le boycottage des sorties culturelles par les enseignants a remplacé le beau milieu à l'avant-scène, à l'avant-plan plutôt. Et l'on s'est remis à parler de l'instabilité financière du milieu et des conditions précaires dans lesquelles évoluent les comédiens... jusqu'à ce que la semaine dernière, à la veille de son assemblée générale annuelle, l'UdA se prononce en faveur de la tenue d'états généraux du théâtre. Et c'est reparti!

Le printemps dernier, au beau milieu du conflit UdA-TAI, souvenez-vous, nous nous étions livrés ici même à une sorte de petit tour d'horizon. Que révélait cette crise? Que remettait-elle en question et, finalement, qui voulait quoi? Plusieurs personnes avaient donné leur avis là-dessus: Marie-Thérèse Fortin, la patronne du Théâtre d'Aujourd'hui, Pierre Curzi de l'UdA bien sûr, Alain Grégoire pour le théâtre s'adressant aux jeunes publics et Raymond Cloutier, l'empêcheur-de-tourner-en-rond-qu'on-ne-voit-plus-jamais-au-théâtre-quel-hasard. Belle brochette, comme on dit à TVA...

À la fin de cette série de quatre chroniques et même souvent pendant, on a beaucoup parlé de la pertinence de tenir de nouveaux états généraux du théâtre. Avec plus ou moins d'enthousiasme. Avec des réserves aussi, et même presque une condition préalable, unanime: que tout soit sur la table! Des états généraux, ce n'est pas un pique-nique: il faut rajouter des panneaux à la table et inviter tout le monde. Et parler de tout. Des vraies affaires. Avec de vrais chiffres. Débouchant sur une refonte globale, une nouvelle façon de faire les choses.

De son côté, Raymond Cloutier soutenait que le milieu devait changer ses façons de fonctionner ou disparaître... puis il avait rapidement laissé tomber son air de celui qui n'y croit pas pour se lancer dans une suite de revendications précises, on connaît ses positions. Pierre Curzi et, à tout dire, Marie-Thérèse Fortin également, étaient vite passés eux aussi à une liste fort intéressante de sujets de discussions à tenir. Devinez qui a lancé la phrase qui suit si je me fie aux notes prises à l'époque: «Il faut mettre fin au saupoudrage [financier] actuel qui pousse les gens à l'auto-exploitation autant qu'à l'exaspération»? Ou encore: «Il faut maximiser l'occupation des salles, fonder des partenariats, mettre de plus en plus de choses en commun»? Dans les deux cas, Marie-Thérèse Fortin. Mais Alain Grégoire, Pierre Curzi et Cloutier ont aussi dit la même chose à leur façon...

Quelques mois plus tard, une fois le conflit UdA-TAI réglé, il est devenu de plus en plus évident que le constat était, à peu de choses près, le même partout.

Pierre MacDuff d'abord, le directeur des Deux Mondes longtemps du Conseil québécois du théâtre (CQT), a proposé la tenue d'états généraux dans une lettre aux journaux. Puis le CQT a pris position en ce sens il y a quelques semaines lorsque son nouveau président, Martin Faucher, en formulait clairement le souhait en entrevue dans nos pages; l'organisme a mis sur pied un comité chargé d'examiner la faisabilité de l'exercice en 2007! Et voilà que l'UdA embarque maintenant dans le même train. Ça commence à ressembler à, disons, une tendance lourde...

Mais cela n'est pas vraiment étonnant. Le milieu craque dans les vieux costumes qu'on lui fait porter. Le mode de financement. Le nombre des représentations et la diffusion. La rémunération des comédiens. L'apport constant de nouveaux éléments et de nouvelles compagnies. Tout cela fait que le vieux cadre ne tient plus vraiment. Personne, par exemple, n'avait senti l'importance qu'allait prendre l'école publique dans le casse-tête global. Parce que cet inadmissible boycottage des activités culturelles que l'on sait débordé largement le théâtre jeunes publics; de plus en plus de compagnies sont touchées dans leurs projets de création, mais aussi une foule de comédiens, de metteurs en scène et même des diffuseurs qui travaillent dans les deux secteurs. Il y a des risques à lier le théâtre à l'école — une pratique qui apparaît comme une sorte de solution-miracle pour plusieurs —, la situation actuelle n'en est qu'un exemple. Et comme le soulignait Alain Grégoire de la Maison Théâtre, il faut vraiment que tout le monde soit là pour discuter de tous les aspects de la question. C'est exactement ce que dit aussi l'UdA. Et le CQT. Alouette!

Le fait de tenir des états généraux du théâtre n'est cependant pas une panacée en soi. Il faut que la réflexion mène à des actions concrètes et que la démarche du milieu débouche sur un plan tangible et sur la volonté politique du gouvernement de changer les choses. On n'y est pas encore, loin de là.

Mais à force de pousser dans le même sens...

En vrac

■ Bravo à Geneviève Billette qui vient de recevoir le Prix littéraire du gouverneur général pour le théâtre pour son *Pays des genoux* dont on a pu voir la production mise en scène par Gervais Gaudreault du Théâtre du Carrousel.

■ On vous a déjà parlé à quelques reprises du site Internet de l'École nationale de théâtre (www.ent-nts-qq.ca); on trouve là tous les renseignements utiles sur les services comme sur les exercices proposés par les étudiants. Mais, cette semaine, c'est plutôt le magazine de l'École (*ent Magazine*) qui attire notre attention. Disons tout de suite que ce n'est pas tellement par le gros titre qu'on y trouve en couverture; on a déjà vu des choses plus sexy que «Lumière sur le leadership» pour attirer l'attention des curieux. Il s'agit en fait d'un nouveau programme mis en place à l'École et dont le collègue André Lavoie nous parle de façon fort intéressante. Le numéro comprend aussi une rencontre avec Janine Sutto, une entrevue courte mais captivante de Wajdi Mouawad par Christian Saint-Pierre qui rencontre aussi les Trois tristes tigres alors que Anne-Marie Cloutier rencontre les fondateurs de la compagnie Les Poignées de porte. On peut obtenir *ent Magazine* en faisant le ☎ (514) 842-7954.

■ En rafale, en terminant, il faut signaler la reprise, chez Prospero, du *Professionnel* de Dusan Kovacevic jusqu'au 10 décembre et dans la petite salle intime la présentation de *Devant les maîtres* de Guy Beausoleil. On en est aussi aux dernières représentations d'*Avaler la mer et les poissons* à La Licorne (jusqu'au 26) et de la remarquable production des *Reines* au Théâtre d'Aujourd'hui (jusqu'au 26 aussi). Il faudra vous hâter.

CONCERTS CLASSIQUES

La note bleue

RADIO-CONCERTS

Schubert: Sonatine pour piano et violon et piano D. 384 (arr. violoncelle). Sonate pour arpeggione et piano. Berg: Quatre Pièces opus 5 (arr. violoncelle).

Poulenc: Sonate pour piano et violoncelle. Jean-Guihen Queyas (violoncelle), Alexandre Tharaud (piano). Salle Pierre-Mercure, lundi 21 novembre. Sur Espace Musique le 28 à 20h.

CHRISTOPHE HUSS

Pour fêter les dix ans de Radio-Concerts, Radio-Canada avait eu la riche idée d'offrir un concert gratuit réunissant deux artistes pour lesquels les effets d'estrade n'existent pas, deux solistes classiques à la recherche de la note bleue, de ces instants, au-delà du son et de la partition, qui ouvrent tous les espaces.

Cette note bleue, Alexandre Tharaud et Jean-Guihen Queyas l'ont trouvée plus d'une fois hier soir. À la fin du 1^{er} mouvement de la *Sonate pour arpeggione*, où l'archet se soulevait progressivement comme en lévitation; dans la transition, abordée avec un subtil crescendo dans le *vibrato*, entre l'Adagio et l'Allegret-

to de la même sonate; dans l'épure du *sehr langsam*, puis la lancinante dramatique de la dernière des *Quatre Pièces op. 5* de Berg (remarquable transcription); dans le grondement irréal d'où naissait, flottant, *Nacht und Traum*, un bouleversant lied de Schubert donné en premier rappel, avant une piroquette finale sur *Liebesfreud* de Kreisler.

Après un petit temps d'adaptation dans la *Sonatine* de Schubert, Alexandre Tharaud a parfaitement calibré son clavier. Parmi ses moments de grâce on ne saurait omettre d'évoquer ses aigus suspendus de la fin de la Cavatine de la *Sonate* de Poulenc. Jean-Guihen Queyas, lui, ne grossit jamais le son, écoute, les yeux fermés, son instrument et son partenaire. Il se libère de la partition tout en explorant une multitude d'horizons, dans Schubert comme dans Poulenc, dont le début du mouvement lent fait penser aux *Petites Prières de St. François d'Assise* et dont les changements d'humeur ne sont jamais caricaturés.

Ce concert en hommage à Myra Cree fut un moment magique et précieux, hors du temps, où, comme très rarement pendant une saison musicale, la communion entre les artistes fut parfois si forte que le public en retenait son souffle.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Véro / Cornelle	Virginie	La Facture	Providence	Histoires de filles	Enjeux / Garde partagée	Le Téléjournal/Le Point / St-Laurent menacé	Au-dessus de la mêlée	Véro / Cornelle				
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Maitres et Toutous	Les Fiancées du petit homme (2/2)	National Geographic / Trompe-la-mort	24 heures chrono	Le Grand Journal	M'as-tu lu?	Le Cercle	Michel Jasmin / Pauline Martin	La Période de questions	La Villa des plaisirs	
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / G. Depardieu	Le Monde / La Part...	La Guerre privatisée	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl				
RDI	Téléjournal	Capital...	Tout le monde en parle	Les Caprices de la nature	Danger dans les airs	Un tueur si proche	Expéditions d'enfer	Cinéma					
TVS	Cible (17:55)	Jrnl	Cinéma / EN SOUVENIR DE CAROLINE (5)	Guy Corneau...	Bloc VJ	TopRock.	Décore...	Métamor.	Dre Nadia...	Oui, je...	Marjolaine		
D	Rousseau en spectacle	Biographies / P. Abdul	Infoplus	M. Net	Parents...	70	Smallville	Degrassi...	Edgemont	Radio Free			
VIE	Métamor.	Nicolas...	Choix.com	Top DVD	Mes plus belles années			Les Acoustiques	Vertigo 2005 - U2	Choix.com			
MP	Top5...	Top5...	Degrassi...	J'aime									
MX	Succès	Beneza	Choix.com	Top DVD	Mes plus belles années								
VRK TV	Spies	Sourire...	6TEEN	Quoi d'nouf	Hockey / Thrashers - Canadiens	CCCP Hockey	Relais...						
RDS	Sports 30	Sports 30	CCCP Hockey	LES DERNIÈRES VOLONTÉS (3)	Relais...								
HISTORIA	Tourments de l'Histoire	Relais...	Bouscotte	Hôtel du Pacifique	Secrets d'État	Le Protecteur	Dead Zone	Monstres mécaniques	Frontières	Contes...	stériles on pharmacie	L'ère du...	Voyageur
ARTV	Relais...	Bouscotte	Cinéma / LES DERNIÈRES VOLONTÉS (3)	Relais...									
SERIES	Demain à la une	des nerds	La Patente	des choix	La FAD...	restos	Soleil tout inclus	de la vie d'une ville	Un jour...	Voyageur			
CANAL Z	Au-delà du réel	La Québec à l'heure	des choix	La FAD...	restos	Soleil tout inclus	de la vie d'une ville	Un jour...	Voyageur				
CANAL Z	Au-delà du réel	La Québec à l'heure	des choix	La FAD...	restos	Soleil tout inclus	de la vie d'une ville	Un jour...	Voyageur				
EVASION	Voyageur	Routes...	Panorama	L'art d'être parent	R. Mercer	Tournement	Da Vinci's City Hall	The National	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	News	Sports	E.T. (00:56)
TFO	Tékitol	Voit	Panorama	L'art d'être parent	R. Mercer	Tournement	Da Vinci's City Hall	The National	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	News	Sports	E.T. (00:56)
CBC	Canada Now	This Hour	Access H.	eTalk Daily	Bones	Studio 2	North and South (21:10)	Nat. Geographic (22:05)	Sex... City	Nightline	Pub		
CTV (Mét.)	CTV News	ET Canada	E.T.	Rivers	2005 American Music Awards	NCIS	The Amazing Race	Treshoid	News	Late Show with...	(23:35)		
GRL	News	National	ET Canada	E.T.	Rivers	2005 American Music Awards	NCIS	The Amazing Race	Treshoid	News	Late Show with...	(23:35)	
TV6	Art Attack	Swap-TV	Animal...	Rivers	2005 American Music Awards	NCIS	The Amazing Race	Treshoid	News	Late Show with...	(23:35)		
ABC	Frasier	ABC News	Friends	Will, Grace	2005 American Music Awards	NCIS	The Amazing Race	Treshoid	News	Late Show with...	(23:35)		
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	The Biggest Loser 2	Is Earl	The Office	Gilmore Girls	Supernatural	Sex &...			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	The Biggest Loser 2	Is Earl	The Office	Gilmore Girls	Supernatural	Sex &...			
FOX	Simpsons	That '70s...	Simpsons	Seinfeld	Bones	House	Independent Lens	Mystic Voices: PEG	BBC News	Charlie Rose			
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Outdoor...	Nova / Storm that Drowned a City	Criminal Minds	The Amazing Race	Dog the Bounty Hunter	Random 1	Law & Order: SVU	Crossing Jordan	Daily Planet	NYPD Blue	Chopper
PBS (37)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	Criminal Minds	The Amazing Race	Dog the Bounty Hunter	Random 1	Law & Order: SVU	Crossing Jordan	Daily Planet	NYPD Blue
CTV (Cana.)	CTV News	eTalk Daily	Jeopardy	Criminal Minds	The Amazing Race	Dog the Bounty Hunter	Random 1	Law & Order: SVU	Crossing Jordan	Daily Planet	NYPD Blue	Chopper	Over there
BRVAO	Street Legal	Videos	Blues	Jackie Washington Story	How it's Made	Speed Machines	CBC News: The Hour	Blue Murder	Moccasin...	Trailer...	Rescue me	Adam Carolla Project	Extreme Makeover
DISCOVERY	Ultimate: Dangerman	Disasters...	JAG	Speed Machines	CBC News: The Hour	Blue Murder	Moccasin...	Trailer...	Rescue me	Adam Carolla Project	Extreme Makeover	Birth...	Surgeons Extra
HISTORY	Things...	Disasters...	JAG	Speed Machines	CBC News: The Hour	Blue Murder	Moccasin...	Trailer...	Rescue me	Adam Carolla Project	Extreme Makeover	Birth...	Surgeons Extra
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News: The Hour	Blue Murder	Moccasin...	Trailer...	Rescue me	Adam Carolla Project	Extreme Makeover	Birth...	Surgeons Extra
SHOWCASE	Doc	Lexx	Extra / Foose's 69	Match	Birth...	Surgeons	Little Miracles	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...
LIFEMING	Martha	Match	Birth...	Surgeons	Little Miracles	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...
LIFE	The Mom Show	Match	Birth...	Surgeons	Little Miracles	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...
TSN	Off the 2...	Sportscent.	PGA Grand Slam of Golf / 1re ronde	Spongebob / Sabrina...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon
YTV	Being Ian	Martin...	Drake...	Frank...	Spongebob / Sabrina...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...	Yukon	Sausage...
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Ce soir 21 h
24 heures chrono

Le plan de Jack va-t-il échouer ?



19 h
Les artisans du rebut global
La finition intérieure

19 h 30
La boîte noire
Robert Bourassa enterre Meech...



telequebec.tv



Télé-Québec